

Chemin de Guérison

Donner du sens à la vie

Le sage est guidé non pas par ce qu'il voit,
mais bien par ce qu'il ressent.

Lao-Tseu



La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 86 - octobre 2025)

Bonjour,

Pourquoi y a-t-il autant de malades et de personnes en mal de vivre dans le monde ?

C'est avant tout un problème sociétal. Malgré les progrès indéniables de la médecine et de la chirurgie, les statistiques ne sont guère encourageantes ! Certes, on tente de faire de plus en plus de prévention en médecine, et c'est parfois positif, quoi que pas toujours pratiqué à bon escient. Mais les résultats sont là. Dans tous les domaines de la santé, il n'y a pas d'améliorations, elles sont trompeuses le plus souvent. Malgré le développement de l'hygiène, surtout dans les pays riches, le constat est pour le moins décourageant.

Comme vous la savez, toute maladie est le résultat de conflits émotionnels, liés à de multiples peurs que nous avons héritées de nos ancêtres humains (généalogie) et animaux.

Quelle est l'origine de tous ces conflits et de ces maladies ? Le manque de Conscience, d'Amour et de Liberté.

Toute la vie en société est fondée sur les lois de la nature, nous en sommes encore là ! La loi des plus forts, les dominants. A plus grande échelle, comme l'a si bien dit Darwin, la loi d'adaptation, où les espèces ne s'adaptant pas aux conditions de survie nouvelles disparaissent. C'est ce qui explique l'existence de pandémies, voire de fléaux à l'échelle de la planète. Le sens de ceux-ci est l'élimination des plus faibles pour la survie de l'espèce et accessoirement du clan.

Chez les humains, les fléaux se sont succédés avec la peste, le choléra, la tuberculose, maladies qui ont fait des centaines de milliers de morts. Quand nous analysons l'origine de cela, le plus grand des fléaux est la misère. En effet, ces pandémies ou fléaux touchent les plus vulnérables (les faibles) de la société. Lors de mes études de médecine, on nous enseignait encore (quelques heures seulement) l'origine socio-économique de certaines maladies qui survenaient surtout dans les milieux défavorisés, les bidonvilles, les favelas, les quartiers insalubres des villes, avec la pauvreté, la misère des populations qui survivaient tant bien que mal aux manques de tout et vivaient dans la peur de la mort.

La grippe espagnole, à la fin de la guerre de 14-18, a fait plus de morts que la guerre elle-même ! Le nombre de soldats qui sont revenus avec des pathologies psychiatriques graves, incurables, se compte par milliers, placés en asile pour le reste de leur vie.

La tuberculose survenue lors et à la fin de la seconde guerre mondiale a fait également de nombreuses victimes parmi les rescapés.

Ce ne sont pas les chefs, dans leurs bureaux luxueux, qui ont succombé à ces maladies.

Je pourrais encore citer de nombreux exemples.

Ces situations de désespoir parmi la majorité de la population sont toujours d'actualité, avec les ce système économique inégalitaire et injuste, système copié sur l'organisation naturelle des sociétés animales. La seule différence entre les animaux et les humains, c'est que pour l'animal, où l'on vit ou l'on meurt. Les humains sont malades quand n'ont plus la joie de vivre. Or, « gai-rire », c'est retrouver cette joie. Pour cela il convient de changer de comportement. Nous avons la chance, nous les humains, de pouvoir prendre Conscience du sens de tout cela et de changer de vibration, grâce à l'interprétation de notre arbre généalogique et des peurs transmises qui ne nous appartiennent en rien !

Restons optimistes, le chemin est long !

Au sommaire :

Éditorial

Jodorowsky : Blague : « Une arête en or » - De l'importance du partage

Psychosomatique : Pathologies cardio-vasculaires et facteurs de risques

L'éloge de la fuite – Henri Laborit (extraits)

La bibliothèque de psychosomatique : *Le malade face à la maladie* – J-C. Fajeanu

Programme de Psycho-Généalogie

Actualités / Infos

« Lorsque le doute disparaît et que conscient et subconscient s'accordent sur un objectif au travers de pensées claires et sereines, des forces invisibles se mettent en œuvre au service de sa réalisation. »

Jodorowsky

Une blague : « Une arête en or » - De l'importance du partage

Un milliardaire, qui dégustait une bouillabaisse, 'était fiché une arête de rascasse dans la gorge. Il aurait certainement succombé à l'étouffement si un chirurgien, déjeunant à une table voisine, n'avait ôté de ses doigts habiles l'arête meurtrière. Quand il eut repris son souffle, le milliardaire questionna son sauveur :

- Combien vous dois-je ?

- Je serais comblé si vous me donniez seulement le dixième de ce que vous étiez prêt à m'offrir une seconde avant que je ne vous délivre.

Certaines personnes vont consulter un médecin lorsqu'elles sont malades, mais dès que celui-ci les a guéris, elles ne se donnent pas la peine de le remercier ou de lui faire savoir que son traitement était efficace.

Même chose avec les personnes qui suivent une thérapie. Lorsqu'elles arrivent à leur maturité et qu'elles cessent leur cure, elles coupent complètement avec le thérapeute et elles ne lui donnent plus jamais aucun signe de vie.

Ce qui me fait dire que, lorsqu'on est dans le pétrin, on donnerait n'importe quoi pour en sortir mais dès qu'on s'en sort, plus question d'offrir quoi ce soit.

Il existe des personnes qui ne veulent rien donner, même lorsqu'elles sont dans le plus profond pétrin. J'ai connu un impuissant qui avait consulté tous les médecins de la place de Paris sans succès. Personne n'arrivait à le guérir. Un jour, il est venu me voir et m'a supplié de l'aider avec le tarot. J'ai compris son problème au moment où je lui ai demandé :

-Que serais-tu prêt à payer pour guérir de ton impuissance ? Évalue le prix de ta guérison !

Il est devenu vert, et après réflexion, il m'a répondu !

- Mille francs.

Je lui ai dit :

- Si tu ne donnes que mille francs, tu évalues très mal ta sexualité. Tu ne sortiras jamais de ton problème tant que tu ne reconsidéreras pas cette question.

Nous ne réalisons vraiment les choses qu'à partir du moment où nous sommes prêts à donner tout ce que nous possédons pour les réaliser. Si nous gardons un petit quelque chose, c'est foutu.

[Nous observons ces comportements quotidiennement. L'individualisme de la majorité des gens ne favorise le partage. Certaines personnes refusent même de guérir, se complaisant dans la souffrance et vont jusqu'à faire des reproches quand on tente de les aider à guérir !]

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

Je vous ai déjà parlé dans les précédentes lettres des maladies cardio-vasculaires, dont l'infarctus du myocarde et l'hypertension artérielle, deux pathologies parmi les plus fréquentes dans le monde, bien avant les cancers. Ces maladies sont liées aux conflits de perte du territoire et à l'exclusion du territoire. L'humain reste un animal très territorial, cela explique la fréquence de ces pathologies cardio-vasculaires. Médicalement, on accuse diverses causes dont la consommation d'alcool, de viandes grasses et charcuteries (cholestérol) et de sucreries, le tabagisme, le manque d'exercices physiques ou sportives (sédentarité). On cherche toujours des boucs émissaires à tous nos maux, sans penser une seconde que tout vient de soi-même, de nos comportements conflictuels.

Faisons un peu d'éthologie. Dans la nature les grands animaux territoriaux peuvent aussi faire des infarctus. Observons la vie des cerfs. A l'automne, c'est le moment des combats des mâles pour la place de dominant de la harde. Un jeu défie le « vieux » cerf. C'est un combat très intense, il en va de la survie du clan et de l'espèce. Le jeune cerf ne risque rien, pourtant il se donne à fond dans ce combat. Pourquoi ? parce qu'il n'a rien à perdre, il a tout à gagner, devenir « grand cerf », chef de la harde qui seul peut (et doit) féconder les biches. C'est la loi des plus forts pour l'espèce la plus forte.

Le « vieux » cerf, vaincu, se donne à fond dans ce combat car pour lui, perdre sa place de dominant est impossible à vivre ; vaincre ou mourir fait parti de la loi des plus forts ! Il a deux possibilités : soit il continue à se battre jusqu'au bout, et une fois vaincu, il s'éloigne de la harde et il meurt d'un infarctus brutal, afin de ne pas décaler la naissance des faons (survie de l'espèce oblige) s'il continuait à contester le nouveau mâle dominant de la harde ; soit il peut rester dans le groupe, parmi les autres mâles dominés, en pat hormonal (une forme de dépression) avec des hormones mâles très diminuées, se soumettant au mâle dominant, au chef, ce qui le rend inoffensif pour le dominant.

Alors qu'en est-il de la soi-disant responsabilités des facteurs de risques cardio-vasculaires dont j'ai parlé plus haut ?

Que je sache, le cerf ne boit pas d'alcool, ne fume pas, ne mange pas de graisses saturées ou de sucreries (il est végétarien strict), n'est pas sédentaire (il court à longueur de journée). Et pourtant lorsqu'il est vaincu et qu'il perd son rôle de dominant dans le territoire, il a tout perdu et peut faire un infarctus !

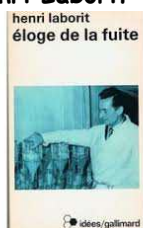
C'est pour cette raison que l'on observe chez les humains que l'infarctus est la maladie des chefs, des grands patrons, des riches. C'est sûr qu'ils ont beaucoup plus à perdre que ceux qui n'ont rien !

La femme fait rarement un infarctus avant la ménopause, car **biologiquement**, dans un monde essentiellement patriarcal, elle n'a pas vocation à être « chef ». Ce que nous constatons encore dans la société dans laquelle nous vivons. Seules les femmes très territoriales, rivales des hommes, il y en a de plus en plus, ont des maladies cardio-vasculaires et de l'hypertension artérielle.

Ce qui compte dans la vie, ce n'est pas de perdre la chose, mais ce que la chose perdue représente. La survie de nombreuses espèces végétales et/ou animales repose sur le respect des lois territoriales¹. Il en va toujours de même chez les humains. Quand on ne guérit pas vite et fort, il faut disparaître, sinon, on est un danger pour la survie de l'espèce et du clan. La pierre angulaire de l'équilibre écologique, c'est la maladie. Tout respecte point par point les lois de l'univers et du cosmos. La logique est totale, biologique, intelligente et naturelle. C'est cela l'harmonie universelle.

« Si nous voulons d'un monde nouveau, il est essentiel de prendre nos distances avec l'ego, le gardien inflexible de nos peurs et de nos certitudes. Ce dernier fait oublier cette vérité fondamentale que chacun d'entre nous est une expression de la même Intelligence Créatrice. »

Henri Laborit – Éloge de la fuite (1976)



Henri Laborit est un médecin, chirurgien, neurobiologiste, éthologue, eutonologue et philosophe.

Extraits :

« Animal, l'Homme l'est. Il en possède les **besoins**, les instincts primordiaux, ceux d'assouvir sa faim, sa soif, sa sexualité, ses pulsions endogènes donc, suivant un certain rituel propre à son espèce. Il en possède aussi les possibilités de mémorisation et d'apprentissage. Mais ces propriétés communes aux mammifères sont profondément transformées par le développement de propriétés anatomiques et fonctionnelles qui résultent du passage à la station debout, à la marche bipède, à la libération de la main, à la nouvelle statique du crâne sur la colonne vertébrale, et au développement rendu possible alors du naso-pharynx permettant l'articulation des sons et le langage. Avec celui-ci, le symbolisme et la conceptualisation apparaissent. Avec les mots permettant de prendre de la distance d'avec l'objet, une possibilité nouvelle de création d'imaginaire nous est donnée. Avec l'imaginaire, la possibilité de créer de l'information et d'en façonner le monde inanimé fait l'Homme. Avec le langage encore, la possibilité de transmettre à travers les générations l'expérience acquise fut possible. »

« Homme ! Avec ce peu de matière dans laquelle est sculptée ta forme, tu résumes toute l'histoire du monde vivant. Les millénaires ont participé à la construction de ton cerveau. IL conserve encore dans ses fondations l'architecture simple et primitive qui est celle du cerveau des poissons et des reptiles. Quand ceux-ci apparurent, il leur fallut d'abord survivre. Les plantes et les fleurs, les arbres

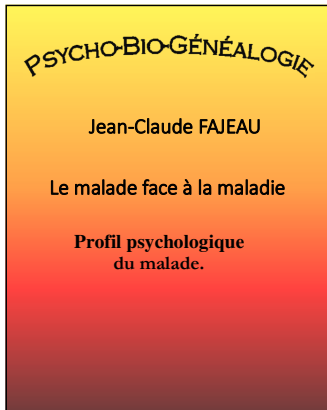
¹ Voir le livre de Jean-Marie Pelt : la Loi de la Jungle (Fayard).

et leurs troncs épais s'étaient déjà épanouis sous la chaude puissance du soleil, source de vie ici-bas. Pour construire leur propre corps, ils mangèrent ces herbes et ces plantes qui n'étaient autres que du soleil transformé, de la matière organisée grâce à son énergie. Ils durent aussi se reproduire. Ils possédaient sur les plantes un immense avantage, celui de pouvoir se déplacer, de pouvoir parcourir l'espace, alors que les plantes ne pouvaient pas bouger. Les plantes devaient attendre un vent complaisant ou un insecte volage pour porter leur semence de fleur en fleur. Elles devaient se contenter de la terre où leurs racines plongeaient pour organiser leur propre matière vivante. Les animaux, eux, étaient mobiles, grâce à leur système nerveux. Incapables de faire comme les plantes, de transformer la lumière du soleil en leur propre structure, ils se nourrirent de l'énergie solaire en absorbant les plantes qui avaient emprisonné sa lumière dans leur forme. Leur système nerveux répondait ainsi à leurs besoins fondamentaux. Il leur indiquait, grâce aux organes des sens, où se trouvait l'eau de la source à boire, l'herbe ou l'insecte à dévorer, la femelle avec laquelle s'accoupler. Leur système nerveux leur permettait donc d'agir dans un espace. Mais ce faisant, ce système nerveux ne faisait qu'obéir aux besoins de l'ensemble de cette société cellulaire qu'était leur propre corps. Car celui-ci était déjà l'œuvre d'une longue évolution qui avait pris naissance longtemps avant, au sein des océans, et avait réuni des cellules isolées en colonies compactes. Comme dans toute société, la spécialisation des fonctions étaient apparues. Certaines cellules s'occupèrent d'absorber, de transformer et de stocker les aliments pour les distribuer ensuite à l'ensemble des cellules de l'organisme suivant leurs besoins, variables avec le travail fourni. D'autres s'occupèrent de permettre, par leur mouvement, le déplacement de l'ensemble de la colonie, vers le refuge protecteur ou la proie alimentaire. Fuir ou attaquer pour se défendre, chercher l'aliment pour se nourrir, l'animal de l'autre sexe pour se reproduire, **toutes ces actions étaient mises en ordre par le système nerveux primitif, bien incapable d'ailleurs d'élaborer une autre stratégie que celles pour laquelle il avait été programmé dans l'espèce.**

À suivre.

« Lorsque vous changez votre vibration, lorsque vous accueillez ce qui est avec acception plutôt qu'avec résignation, vous devenez un aimant vivant, un canal actif d'harmonie universelle. »

Bibliothèque de Psycho-Généalogie/Psychosomatique.



« Après s'être intéressé au processus biologique du « Mal-a-dit », puis à la guérison par le retour à l'Amour de soi, véritable renaissance, l'auteur nous entraîne dans l'intimité du malade.

L'individu confronté à la maladie doit être traité comme une entité, avec humanité, en l'aidant à retrouver son axe, son centre, afin qu'il se prenne en charge.

Fragile, vulnérable, stressé, dépressif, en proie au doute, le malade est un être singulier, différent de l'individu prétendument en bonne santé.

La personne malade est malade de la société, de son clan, et, au final, de sa propre croyance que l'amour ne peut venir que de l'extérieur.

L'auteur nous montre que même si chaque individu est unique, il existe un ressenti commun pour chaque groupe de maladies. »

Si vous êtes intéressés, vous pouvez commander votre exemplaire (20€ / 25CHF + frais de port).

Commenté [J1]:

Commenté [J2R1]:

Commenté [J3R1]:

La Psycho-Généalogie est un outil très performant pour obtenir des guérisons et du mieux-être. Afin de promouvoir cette approche holistique de la santé, le Centre Philaé vous propose de découvrir ou de faire découvrir à vos proches la Psycho-Généalogie par les livres du Dr Jean-Claude Fajeau. Faites une visite sur les sites.

Vous pouvez vous procurer les livres :

Sur le site : <https://www.centrephilae.com> (Suisse et U. E. / Canada)

Auprès de Karine Leuenberger à Combremont-le-Grand : 079 823 82 06

Au Centre LuminEsens sur place ou sur le site : <https://www.luminesens.ch/livres>

Et dans les librairies (Suisse et France).

Vous pouvez consulter la liste des livres et CD / DVD.

Vous pouvez obtenir les enregistrements CD des conférences.

Voir sur le site (bon de commande) : www.centrephilae.com

Programme en Psychosomatique / Psycho-Généalogie.



Formation à la Psycho-Somato-Généalogie.

La Psycho-Somato-Généalogie est un art médical **scientifique** nécessitant un maximum de connaissances de bases (anatomiques, physiopathologiques, neurobiologiques, embryologiques, etc.). C'est d'une précision absolue dans les correspondances psychobiologiques.

Cela ne veut pas dire que seuls les médecins sont compétents pour exercer cette discipline.

L'analyse nécessite de la rigueur scientifique. C'est la première partie du chemin vers la guérison.

Cela permet au malade de comprendre le sens du « mal-a-dit ». Mais cela ne suffit pas.

Comme j'ai coutume de dire, la connaissance libère, et c'est l'Amour qui guérit.

L'analyse biologique apporte la connaissance de la réelle raison de la maladie, et non pas de la raison apparente, raison officielle qui arrange tant de monde. Cela évite de se remettre en question soi-même en accusant autrui de ses problèmes, ou en rendant responsable de ses maladies les microbes, le froid, la chaleur, l'accident, etc.

L'analyse permet souvent de trouver une solution pratique à un problème puisqu'il a permis de faire le lien entre la situation conflictuelle vécue avec son ressenti et la maladie. Pourtant cette solution pratique ne permet au mieux qu'une rémission de la maladie et non une guérison, n'en déplaise à certains.

La maladie est une **prison** symbolique, avec un enfermement plus ou moins long selon les maladies. Il convient pour guérir de se libérer, de sortir de cette prison en changeant de direction dès le début de l'enfermement, anticiper la sortie de la maladie-prison afin de ne pas y retourner, cela s'appelle des récidives ou des rechutes.

Il est nécessaire d'aller plus loin dans l'exploration de l'inconscient personnel et généalogique de la personne.

En psychosomatique, ce qui compte est de comprendre le double aspect de l'humain, ses composantes animale et humaine.

Dans le **symbolisme** nous retrouvons toujours le double aspect : masculin et féminin. C'est la **loi d'ambivalence**, valable pour toute chose. Une partie centrifuge (le masculin) et une partie centripète (le féminin).

Cette loi universelle d'ambivalence mérite une explication car elle s'applique à 100%, à tout être vivant et pour toute situation.

Pour toute chose il existe la chose et son contraire. Le positif et le négatif, le Yang et le Yin. Cela veut dire que toute situation positive peut se retourner et devenir négative. Comme par exemple une histoire d'amour qui en excès peut conduire à la jalousie, à la violence et au crime passionnel.

Il en va de même, et on l'oublie trop souvent, pour une situation négative en apparence, et qui contient toujours du positif. C'est ce que l'on devrait toujours tenter de voir face à une situation désagréable : quel est l'aspect positif qui se cache derrière cette apparente négativité ? Cela peut sembler complexe, mais c'est tout le secret pour vivre heureux.

Le programme de la formation à la psychosomatique et Psycho-Généalogie.

Les ateliers de Psycho-Généalogie et psychosomatique sont ouverts à tous, malades, bien-portants, médecins, thérapeutes, ...

Je propose plusieurs formules :

- des **séances individuelles** (ou petit groupe de 2-3 personnes) où nous analysons le dossier à travers l'histoire personnelle, l'histoire de naissance et l'arbre généalogique, et parallèlement la théorie complète des lois de psycho-somato-généalogie. La durée est d'une demi-journée et le rythme à déterminer après chaque séance.

Atelier en **Visio-formation** (Skype ou Zoom)

Tarif : 200.-chf / 170€ la demi-journée (adapté selon les revenus)

- des **ateliers par petits groupes** de 4 à 5 personnes : une demi-journée tous les quinze jours. La formation comporte environ 12 sessions.

Atelier en **Visio-formation** (WhatsApp, Skype, Zoom)

Tarif : 200.- chf / 170€ la demi-journée

Les tarifs groupes sont particulièrement attractifs pour ouvrir largement l'accès à la Psycho-Généalogie et psychosomatique au plus grand nombre.

Les personnes intéressées en difficultés financières peuvent bénéficier de tarifs adaptés.

Si vous êtes intéressé(e)s, contactez-moi (+41-78 758 57 49)

- En **présentiel**, les ateliers sont organisés à partir de 8 personnes en formules de week-end. La formation comporte six sessions.

Tarif : 400.- chf / 340€

Le contenu complet de la formation peut vous être adressé sur demande.

Toute personne inscrite à la formation prépare un dossier personnel à remettre à Jean-Claude dès le début.

Conférences

Combremont-le-Grand (VD) – Chemin de la Majaire 2

Jeudi 4 décembre 2025 à 19h30

Thème : « Déprogrammation des conflits liés à l'histoire de naissance / Loi du Projet - Sens »

*Renseignements et inscriptions : Karine Leuenberger - Tél. : 079 823 82 06
Jean-Claude Fajeau – Tél. : 078 758 57 49*

Delémont – Herbages 9

Vendredi 27 novembre 2025 à 19h

Thème : « Déprogrammation des conflits liés à l'histoire de naissance / Loi du Projet - Sens »

*Renseignements et inscriptions : Elisa Giger - Tél. : 078 853 15 16
Jean-Claude Fajeau – Tél. : 078 758 57 49*

Commenté [J4]:

Colmar - Centre Théodore Monod – 11 rue Gutenberg

Vendredi 28 novembre à 20h

**Thème : « Déprogrammation des conflits liés à l'histoire familiale
généalogique »**

Renseignements et inscriptions : Vincent Jante – Tél. : +33 6 88 63 04 54 /
Email : vincent.jante@gmail.com

**Jean-Claude Fajeau sera présent au salon Therapie à Yverdon le
samedi 22 novembre 2025 pour une conférence à 13h30 (Salle 1).**

**Thème : « Déprogrammation des conflits liés à l'histoire familiale
généalogique »**

Voir les détails : <https://www.recto-verseau.ch/congres-et-salons/salon-therapieia-yverdon/conferences-et-animations.html>

Lieu : Y-Parc, CEI, rue Galilée 15

Ateliers

Supervision

Cet atelier s'adresse aux anciens élèves de la formation, souhaitant affiner leurs connaissances sur la Psychogénéalogie et la psychosomatique. Nous étudions des exemples de maladies, des questions sur la façon d'aborder un malade, etc...

Les sessions ont lieu une fois par mois et durent deux heures.

Pour tout renseignement, me contacter par mail (centrephilae11@gmail.com) ou téléphone (+41787585749).

Déprogrammation de l'arbre généalogique

- Ces ateliers se déroulent sur 4 heures avec deux participants pour comprendre et déprogrammer des peurs, des maladies, des situations de mal-être ...

Pour participer, il convient d'avoir préparé un arbre généalogique.

Moutier – Chemin des Charmilles 2

Renseignements et inscriptions : Marie Jacquat - 078 835 38 79

Les détails sont sur le site : www.centrephilae.com

Le mois prochain :

Éditorial.

A. Jodorowsky : *Blague ou conte*

Psychosomatique : Les conflits liés à ? (Surprise)

La bibliothèque de psychosomatique : ?

Programme de Psycho-Généalogie

Actualités / Infos

Retrouvez la lettre de Psycho-Généalogie et d'autres renseignements sur le site : www.centrephilae.com

Si vous souhaitez lire les lettres précédentes, reportez-vous sur le lien suivant :
https://www.centrephilae.com/_files/ugd/240ed8_0703c08932c7499ba0a92b0f196cd1d2.pdf

Merci de transmettre cette lettre autour de vous.

Si vous souhaitez voir un sujet précis être abordé dans cette lettre, n'hésitez pas à l'exprimer.

Merci pour vos commentaires et vos témoignages.

* Vous pouvez vous désinscrire par un simple mail : centrephilae11@gmail.com

En cas de réception involontaire d'informations, vous pouvez aussi placer l'adresse mail dans les spams ou indésirables.

Commenté [J5]: